

Les démons tourmentent le Bienheureux  
par de terribles apparitions  
et toutes sortes de mauvais traitements

LES miracles du bienheureux Bonaventure répandirent bien vite sa renommée dans les environs de Mora, et même jusque dans les Provinces voisines. Or, une épidémie très dangereuse vint à sévir sur Tanasa près de Manrèse, au diocèse de Barcelone. Les Frères de cette ville étaient presque tous atteints, et n'avaient personne qui pût les soigner. Dans cette extrémité, ils songèrent à Bonaventure et supplièrent les Supérieurs de le leur envoyer.

Bonaventure, dont on connaissait l'entière abnégation et l'ardente charité, était l'homme de la situation. Il accourut, avec l'espoir de mourir pour ses frères. A peine fut-il entré dans l'infirmerie, que sa présence, ses bons soins, ses encouragements réconfortèrent les malades ; peu de temps après, le fléau avait complètement disparu. Mais l'enfer vit d'un mauvais œil le dévouement de l'humble infirmier ; il suscita autour de lui des jalousies et une déplorable hostilité : Un si beau zèle fut taxé d'exagération, et l'on alla jusqu'à douter de sa sincérité. Les démons eux-mêmes s'associèrent directement à la malice des hommes, dans cette persécution. Souvent dans la nuit, ils lui apparaissaient sous les formes les plus terrifiantes, le frappaient avec une telle cruauté que plus d'une fois ils le laissèrent pour mort, étendu sur le sol. C'est dans cet état que le trouvaient ses frères, accourus au bruit des coups et de ses lamentations.

Dieu avait permis ces vexations pour mettre à l'épreuve son extraordinaire douceur et sa patience, qui s'en trouvèrent plus éclatantes que jamais, à la grande confusion de ses persécuteurs. Il le récompensa de sa fidélité par une puissance toute particulière sur les malins esprits. Bon nombre de possédés lui furent redevables de leur délivrance ; il lui suffisait bien souvent d'une seule parole, d'un regard pour mettre le démon en fuite.

Frère Bonaventure veut fonder à Rome  
un couvent de retraite, sur l'invitation de la  
Très Sainte Vierge

DANS les premiers temps de sa vie religieuse, Frère Bonaventure avait conçu le projet de se retirer à l'Ermitage de Sainte-Agnès,